



Ecully

La collection criminalistique de l'École nationale supérieure de police, à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.

Il était une fois...

La collection criminalistique

À Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, une rue discrète abrite un musée unique en son genre : la collection criminalistique de l'École nationale supérieure de police qui retrace l'histoire de la police scientifique à Lyon.

L'arrivée de scientifiques au sein de la police répond à une grande préoccupation du XIX^e siècle : l'identification des récidivistes. Alexandre Lacassagne a été le pionnier dans la toxicologie, la création des scellés judiciaires et surtout l'un des premiers à étudier les origines sociales des criminels. Installé à Lyon, il a fondé les instituts médicaux légaux, accompagné de son élève, Edmond Locard. Ce dernier a créé la balistique, les moulages et les empreintes digitales. Après avoir établi le premier laboratoire de police scientifique au monde au palais de Justice de Lyon, il a accueilli de nombreux étudiants étrangers pour les former et pour diffuser ses connaissances dans d'autres pays.

Transmission. La collection d'objets de la collection criminalistique de Lyon appartenait à Edmond Locard. Tout au long de sa carrière de chercheur et d'enseignant,

il a construit ce petit musée, transmis à sa retraite en 1951 à l'École nationale supérieure de police (ENSP). Au fil du temps, la collection s'est enrichie grâce à des dons de particuliers, de descendants de Locard ou de Lacassagne et d'anciens commissaires. Aujourd'hui, elle réunit 1700 objets, présentés sous la forme « d'un cabinet de curiosité », dont 500 sont en réserve. On y découvre des armes, de vieux modèles de menottes, les squelettes des premiers condamnés à mort, le bureau de Locard avec ses outils de moulage, mais aussi la table d'autopsie utilisée lors de l'assassinat de Sadi Carnot.

Ouverte depuis 2004, la collection criminalistique est une fierté pour l'ENSP. Pourtant, son accès reste extrêmement limité : elle est visible uniquement lors d'événements tels que le festival Quais du Polar en mars-avril ou les Journées du patrimoine en septembre, et pour un nombre restreint de visiteurs (une soixantaine par jour). En 2024, un record avait été atteint avec 400 visiteurs accueillis. Son prochain objectif est d'obtenir des financements pour installer la collection dans une zone plus accessible au sein même de l'école, car cet arsenal d'objets historiques sert avant tout aux élèves en formation. **VIOLETTE BISACCHI**